



ASTÉRIA

La quête du Sens (2)

Qui suis-je ? D'où viens-je ? Où vais-je ?

La vie a-t-elle un sens ?

De tout temps, les traditions, les religions, les philosophies et les sciences se sont évertuées à élucider ces mystères.

Devant l'abîme qu'ils représentent, Socrate nous invite à prendre conscience que « la seule chose que nous savons, c'est que nous ne savons rien. »

Soyons effectivement lucides et prenons conscience que la somme de toutes nos connaissances est infinitésimale. Nos avancées technologiques nous illusionnent sur l'étendue réelle de nos connaissances. Aujourd'hui encore la science reste muette face à ces mystères.

Qu'est-ce que la réalité ? Que sait-on d'elle ?

Premièrement, que la réalité comporte un aspect matériel. La matière est une évidence de nos sens. Loin de nous entraîner dans l'illusion, nos sens nous révèlent le réel. Du moins, un aspect de celui-ci.

Deuxièmement, que la réalité est énergie, mouvement. Tout est énergie, tout est en mouvement. La seule chose qui soit constante, c'est le changement. Ce vieil adage chinois est aujourd'hui une vérité confirmée par la physique quantique.

La matière et l'énergie sont donc coexistantes et interchangeable.

Est-ce tout ?

Oui, pour certains scientifiques.

Non, pour les plus grands sages de l'humanité. Pour eux, la réalité comporte un troisième aspect : la conscience.

Tout est conscience. Toute matière est en mouvement et possède une conscience.

Ainsi tout est vivant et cette vie se manifeste par 3 aspects : énergie, matière et conscience. La conscience est sensibilité. Elle est le lien et le fruit de l'interaction entre l'énergie et la matière.

Il y a d'innombrables formes de conscience.

Explorons la métaphore suivante : « La conscience dort dans la pierre, rêve dans le végétal, s'éveille dans l'animal et prend conscience d'elle-même dans l'homme. »

L'évolution de la conscience commence avec le règne minéral.

La pierre possède une conscience passive, latente qui ne demande qu'à s'éveiller. Les mouvements des plaques tectoniques engendrent d'importantes variations de température et de pression, des tremblements de terre... la vie terrestre travaille son écorce.

Depuis plus de 4 milliards d'années, la sensibilité est mécaniquement et graduellement éveillée.

Les pierres précieuses et semi-précieuses expriment le maximum de cette sensibilité naissante. C'est la raison pour laquelle elles éveillent chez l'homme un intérêt particulier et une fascination.

De l'opacité amorphe de la matière brute minérale, l'alchimie de la vie la transforme en cristaux de lumière : diamant, rubis, saphir, émeraude... La naissance de ces bijoux de la nature nécessite qu'un processus vital embryonnaire soit à l'œuvre dans le règne minéral.

Ces minéraux conquièrent ensuite pleinement le monde de l'énergie vitale, la pierre va devenir plante. Le règne végétal est l'expression du développement de la vitalité. Croissance rapide, diversité extraordinaire, adaptabilité remarquable, le végétal est le gardien d'un secret alchimique et réalise une merveille de la nature : la photosynthèse.

Les plantes tendent vers la lumière et la transforment en énergie matérielle. Formes, couleurs, parfums, la richesse de ce règne semble infinie. Il puise dans le sol de pierre et tend vers la lumière de notre étoile.

Ce processus évolutif poursuivi pendant des centaines de millions d'années fait apparaître un jour les feuilles, les fleurs et les fruits.

L'alternance des saisons, l'adaptation à tous les milieux et à toutes les contraintes développent le principe vital qui est au cœur du monde végétal. Du brin d'herbe aux arbres fruitiers, cette évolution manifeste l'expression d'une sensibilité grandissante.

Les fleurs sont en effet les prémices de la conscience émotionnelle. Leurs formes, leurs couleurs et leurs odeurs sont l'expression de la grande sensibilité du végétal. Le parfum exhalé par les fleurs est la première expression émotionnelle de la nature.

La conscience émotionnelle embryonnaire du végétal va ensuite poursuivre son développement dans l'animal. Pour cela, les feuilles se recroquevillent sur elles-mêmes et forment des cavités qui peuvent dès lors héberger une vie intérieure.

La vie émotionnelle est née... avec le substratum nerveux nécessaire à son expression dans la matière. Organes et émotions sont intimement liés.

Toutes nos émotions vivent dans nos organes. Là où il n'y a pas d'organe et de système nerveux, il n'y a pas d'émotion possible dans une conscience matérielle.

Le règne animal est l'étape de la conquête émotionnelle. Du ver de terre aux mammifères supérieurs, l'évolution est, comme toujours, lente et graduelle. La palette émotionnelle s'enrichit jusqu'à éveiller les vibrations mentales les plus basses.

D'une intelligence collective, la conscience évolue vers le développement embryonnaire d'une intelligence individuelle, bien visible chez nos animaux de compagnie.

Le développement du mental sera le propre de l'effort humain. L'homme se verticalise. Cette réorientation entre ciel et terre opère 3 changements fondamentaux.

D'abord, son mental individuel naissant lui donne la capacité de réfléchir et donc d'apprendre par l'expérience plus rapidement. La pensée discursive, basée sur l'analyse et la synthèse, se développe lentement.

Ensuite, la position du larynx descend dans la gorge. Ce changement, associé à ses nouvelles capacités cognitives, permet la naissance de la parole. Le langage puis l'écriture apparaissent.

Enfin, les pattes avant se transforment en mains. Et grâce à elles, l'homme transforme le monde qui l'entoure. Il est devenu créateur.

L'homme entre ciel et terre est dans un premier temps un animal, un être instinctif qui va progressivement développer son intellect.

Fait important, son mental est la source de l'apparition du « je », c'est-à-dire son égo. Il acquiert une conscience de soi individuelle tandis que l'animal est dans un monde de conscience collective.

Ainsi, cette instance psychique lui donne le sentiment d'être une entité séparée de la nature. Il est coupé du reste de la conscience collective des 3 premiers règnes naturels et il vit guidé par la répulsion qui domine la région de l'émotionnel inférieur. D'un naturel plus ou moins violent et haineux, il évolue lentement vers l'attraction, l'amour.

Dans un premier temps, l'homme barbare se civilise progressivement. Derrière cette apparence de civilisation, le chacun-pour-soi domine longtemps à l'arrière-plan de sa conscience, les motifs de ses actions étant égoïstes. Ceux-ci visent à satisfaire ses désirs personnels qui sont focalisés sur la richesse, les honneurs et le pouvoir.

Après cette étape, un jour vient où le stade de culture s'éveille en lui. Il cherche alors à être meilleur, à s'ennoblir, à sortir de son monde centré sur son nombril. Il développe de ce fait

l'émotionnel supérieur qui est régi par l'attraction. Il est bientôt prêt à entamer la quête de la Liberté qui le conduira au stade d'humanité.

A ce stade, il sort progressivement de l'influence du monde des émotions et ainsi les maîtrise. Ceci grâce au développement de son mental qui est de plus en plus rationnel et qui élimine de ce fait les croyances et les superstitions fictives propres aux stades émotionnels. Parallèlement à ce processus, il comprend et ressent qu'il n'est qu'une cellule au sein d'un organisme vivant plus vaste : l'humanité.

Cette étape est caractérisée par le développement de la conscience de groupe qui guide de plus en plus son comportement et ses choix. Il prend aussi clairement conscience que « les idées mènent le monde ». Tout son être aspire alors, nous dit Platon, à incarner les idéaux : le Vrai, le Bien et le Beau.

Ces idéaux lui permettront de retrouver finalement l'unité perdue. Il retrouvera la conscience collective tout en ayant développé pleinement la conscience de soi, la confiance en soi et la confiance en la vie.

Avez-vous remarqué que ce prodigieux développement de la conscience manifeste une liberté grandissante à chaque étape, une émancipation progressive de la matière vers l'esprit ?

Observons ensemble à nouveau.

La pierre est immobile, horizontale. Passive, elle est lentement soumise à des contraintes qui éveillent sa sensibilité. La vie prend ensuite son envol et tend vers la lumière. Le végétal gagne un degré de liberté mais il reste enraciné dans le sol rocailleux pour y puiser ses ressources matérielles.

Se repliant sur elle-même, la vie redevient ensuite horizontale. L'émotion amène le mouvement et permet à l'animal de gagner un nouveau degré de liberté ! Il conquiert l'espace, ciel et terre sont ses terrains d'expérience.

Puis, l'acquisition d'un mental individuel verticalise l'homme de nouveau. Cette fois-ci, ses racines sont au ciel et ses organes reproducteurs tournés vers la terre.

L'homme véritable a la tête dans les étoiles et les pieds sur terre.

Magnifique inversion et complémentarité avec le végétal : échanges gazeux, biologie de la lumière et de la matière... nous sommes en miroir avec ce règne.

Quel degré de liberté l'homme va-t-il conquérir ?

Sa conquête est celle de l'esprit, il voyage mentalement, il imagine, il transforme le monde, voilà sa liberté. Elle est par essence créatrice.

Observons maintenant notre corps biologique, notre enveloppe matérielle. Sa base est minérale. Les os structurent notre corps mais notre squelette est incapable de se mouvoir. Le végétal en nous l'anime : ligaments, tendons, muscles, tissus conjonctifs, veines, artères, nerfs... nos plantes intérieures nous permettent le mouvement, la vie.

Nos organes alimentent ces tissus. Nos animaux intérieurs métabolisent la vie biologique comme la vie émotionnelle. Nous digérons notre carburant nutritif comme nous digérons notre vie.

Enfin, le tout est chapeauté par notre cerveau. Merveille énigmatique, il est l'homme en nous, le gouvernail qui administre notre vie biologique comme notre chemin de vie.

Ainsi, toute la nature est en nous. L'intérieur est comme l'extérieur et l'extérieur est comme l'intérieur pour faire les miracles d'une seule chose. Tout est dans tout.

« On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. » nous dit Antoine de Saint-Exupéry.

Une partie du réel est effectivement perçue par nos sens. Mais nos sens sont limités, ils ne nous permettent pas de percevoir l'entière réalité du réel.

Par exemple, notre apparence est illusoire. Ce que nous sommes en réalité, c'est un œuf de lumière vitalisé par une étincelle de lumière que nos sens ne peuvent percevoir.

Au sein de cet ovoïde, nous avons à notre disposition une enveloppe mentale. Celle-ci contient et gère toutes nos pensées, qu'elles soient conscientes, inconscientes, acceptées, refoulées... ces pensées sont des énergies, des formes colorées qui sont associées à des émotions.

Comme nous l'avons explicité dans la première essence philosophique, ces complexes, ces agrégats d'énergies sont appelés des cellules psychologiques.

Pour prendre conscience d'une pensée dans notre corps, nous avons besoin d'un cerveau. Le cerveau ne crée pas la pensée, il est l'outil de l'enveloppe mentale, son support matériel.

Les enveloppes-agrégats émotionnelle et énergétique ont également leurs propres supports matériels. Et toutes ces forces subtiles (pensées, émotions et énergies) se précipitent dans notre monde biologique composé des états gazeux, liquide et solide. Notre corps est le miroir de notre être.

Ainsi, l'œuf aurique, la conscience lumineuse, est équipée des enveloppes-agrégats mentale, émotionnelle, énergétique et d'un organisme physique. Et ces 4 constituants sont reliés aux 4 règnes de la nature : humain, animal, végétal et minéral.

La première tâche de l'homme est de développer cet équipement. C'est-à-dire de développer sa conscience corporelle et sa vitalité. Puis de maîtriser ses émotions et d'être capable de penser par lui-même de manière rationnelle afin de diriger sa vie sur la base de choix conscients.

Progressivement, lentement, il déplace ainsi son champ d'attention du monde matériel au monde émotionnel puis du monde émotionnel au monde mental. Il peut ensuite travailler à intégrer sa personnalité comme un tout coordonné, cohérent et efficient.

Son évolution consiste donc à passer de l'instinct animal à l'intellect humain pour aspirer ensuite à l'intuition qui est liée par essence à sa conscience lumineuse.

Instinct - Intellect - Intuition. Ces mots synthétisent les 3 grandes étapes de l'évolution humaine.

Qu'est-ce que l'intuition ?

L'intuition est connaissance réelle. Elle est révélation. Elle procède par identification, et non par le principe de la pensée discursive.

Elle n'a rien à voir avec le vague pressentiment, la sensibilité psychique, l'instinct maternel ou toutes autres formes d'instinct ou de processus issus de l'intellect.

La véritable intuition se manifeste uniquement chez une personnalité intégrée qui s'est mise consciemment et réellement au service de la vie.

A ce stade, l'homme met de moins en moins souvent la maîtrise de son équipement au service de lui-même. L'ego n'est plus le chef d'orchestre de la personnalité intégrée. Il s'efface progressivement, laissant place à la conscience lumineuse.

Dans la caverne, les chaînes de l'illusion de la séparation sont sur le point d'être rompues. Et l'homme aspire de tout son cœur à l'unité. L'unité de la conscience.

Ainsi, la quête du Sens nous invite à poursuivre notre exploration de la réalité et à sonder la quête de l'Unité.

Le sens de la vie est l'évolution de la conscience. Soit un éveil progressif de la sensibilité qui se manifeste par une liberté toujours plus vaste !

Cette attraction vers l'unité est la victoire de la conscience lumineuse. Elle est la promesse d'une victoire collective qui se manifestera par l'émergence de la Cité idéale.

Ce voyage au cœur de la quête de l'Unité sera le thème de la prochaine essence philosophique.

© Astéria 2021



ASTÉRIA